

La radiesthésie de la vérité

La radiesthésie de la vérité explore un domaine unique et bien particulier de la Vie-Esprit, liées entre elles comme Psyché et Pneuma, domaine qui échappe aux caractéristiques physiques de l'espace-temps.

Pour commencer quelques repères historiques.

Bien entendu la radiesthésie de la vérité ne fait pas partie de l'**Esotérisme** : doctrine secrète, incompréhensible aux personnes non initiées, difficilement interprétable.

Les premiers ouvrages qui parlent de physique occulte datent de 1693 et la radiesthésie était appelée **la rhabdomancie** du grec **rhabdos, baguette et monteia, divination**.

Ce n'est que vers 1750 que le pendule est utilisé par les sourciers.

Définissons déjà le mot radiesthésie : C'est vers 1890 que deux prêtres intéressés par l'art du sourcier s'étaient mis en tête de trouver un mot à la fois « scientifique » et populaire englobant toutes les recherches que l'on pouvait faire avec une baguette et un pendule. C'est ainsi qu'ils prirent une racine latine radius, rayon et aisthêsis, sensibilité. Le mot radiesthésie était né.

La radiesthésie est une méthode par laquelle certains sujets sensibles aux oscillations d'un pendule ou d'une baguette devineraient à distance la présence de sources, gisements, maladies.

Dans les peuplades primitives, le sourcier désignait l'individu le plus « intelligent » capable de trouver le point d'eau autour duquel s'établirait le village, mais aussi de désigner le meilleur terrain de chasse ou d'opérer une sélection entre les bons et les mauvais aliments. Le sourcier était avant tout un sorcier.

La frontière entre la radiesthésie classique et la magie est très étroite car l'une comme l'autre utilisent nos cinq sens ainsi que la résonance qui existe entre deux circuits oscillants. Mais je précise d'emblé que la radiesthésie classique semble avoir toujours été étrangère à la magie.

C'est une évidence mais je rappelle ici que la magie n'appartient ni à l'ordre naturel, ni surnaturel mais préternaturel, supranaturel, paranormal ou hyper physique selon les vocabulaires. La magie manifeste un **contre-ordre naturel** qui utilise – consciemment ou non - des forces vivantes et pensantes de niveaux très divers. La magie blanche ou noire utilise de manière exceptionnelle des forces naturelles qui vont être détournées de leur objet premier. De plus le danger de la magie est le « choc en retour » car le bouclage du circuit ne peut s'effectuer que sur celui qui émet. D'où l'utilisation par l'opérateur du cercle magique qu'il trace pour se protéger de toutes les entités démoniaques. De la même manière, certains radiesthésistes utilisent des objets qui émettent comme le pendule égyptien. L'opérateur pense n'être qu'un filtre passif dans un état de conscience active le « mettant » à l'abri du choc en retour. Hélas non enfin je dirais heureusement non ! **Dès qu'il y a volonté de puissance, de pouvoir, de création de prospérité cela aboutit au déclenchement d'une justice immanente !**

Les principales hypothèses explicatives

- 1) L'opérateur serait un récepteur d'ondes. Celles-ci étant émises par le corps, l'objet prospecté, elles seraient rendues perceptibles par le pendule ou la baguette qui sont des outils en équilibre.
- 2) L'opérateur serait à la fois émetteur et récepteur ; il serait une sorte de radar émettant des « ondes » vers le corps prospecté, « ondes » qui, réfractées par ce corps, reviendraient en résonance vers l'opérateur et agiraient sur sa baguette ou son pendule.
- 3) La radiesthésie serait une perception extra-sensorielle, c'est-à-dire un moyen de connaissance paranormal par utilisation de l'intuition.

Deux écoles plus une troisième voie

La radiesthésie **physique** qui semble vouloir ignorer, lors des recherches, l'action mentale. Tout se réduit à des ondes qu'il s'agit de capter avec des instruments appropriés. La pensée ne participe en rien à l'acte de radiesthésie.

La radiesthésie **mentale** qui consiste à orienter son esprit vers l'objet cherché à l'exclusion de tout autre. La convention mentale est une sorte d'accord que l'opérateur passe avec lui-même et qui doit lui permettre d'interpréter les mouvements inconscients du pendule ou de la baguette dans le sens positif ou négatif, en rapport avec le désir mental qu'il a émis ou les interrogations qu'il a formulées.

Enfin je citerai en marge **les instinctifs** pour désigner les opérateurs qui peuvent percevoir physiologiquement des réactions réflexes sans baguette ou pendule et qui enregistrent sur telles ou telles parties du corps des sensations physiques diverses (visuelles, olfactives, gustatives, tactiles,.....) Cela relève davantage d'un automatisme créé par une éducation consciente ou inconsciente.

La radiesthésie classique recherche des objets matériels d'ordre physico-chimique en établissant des mesures **qualitatives et/ou quantitatives**.

Pour cela tout radiesthésiste utilise des supports pour mesurer (baguettes ou règles graduées, antenne type Lecher, échelle de mesure en unité Bovis par exemple pour les taux vibratoires etc.)

La radiesthésie de la vérité

« Lorsque j'ai été conduit à examiner les faits radiesthésiques qui confirmaient mes analyses de l'hébreu, j'étais perplexe. Deux écoles s'affrontaient. (notez l'imparfait). Les uns prétendaient qu'il ne s'agissait que de « mental » les autres affirmaient l'existence d'ondes physiques. Jean-Gaston Bardet écrit « j'ai pu vérifier une alliance indissoluble entre des vibrations inconnues, mais d'ordre généralement physique et des impulsions d'ordre psychique. » Pour ce qui concerne la radiesthésie classique le professeur Yves Rocard a déterminé qu'il s'agit d'un phénomène incontestablement physiologique – le sourcier perçoit physiologiquement « une anomalie » magnétique locale.

Jean Gaston Bardet va pour ce qui concerne la radiesthésie de la vérité aboutir à une autre conclusion.

Démonstration :

Je rappelle ici que l'opérateur doit tenir le pendule entre le pouce (+) et l'index (-). Les autres doigts étant écartés.

Si l'on applique dans le creux des coudes de petits aimants, le sourcier voit disparaître toutes réactions. Toutefois si, à ce moment là, vous lui mettez sous les yeux une photo d'un homme ou d'un animal vivant, voire d'un homme mort, le sourcier retrouve sa sensibilité grâce aux émissions « **des vies** ». Cette expérience souligne le caractère physico-psychique de toute détection.

Donc, tandis que la radiesthésie classique recherche des objets matériels d'ordre physico-chimique en vue d'indications **quantitatives** voire **qualitatives** par des mesures **physiques**, les contrôles effectués par Jean-Gaston Bardet vont porter uniquement sur des qualifications **spirituelles**, donc décelables seulement par l'intermédiaire de radiations psychiques ou vitales. En fait cette radiesthésie de la vérité explore la métaphysique au sens strict. **D'où la nécessité absolue d'éviter toute méthode dite mentale.** Comme je l'ai déjà souligné auparavant, la radiesthésie classique adopte des échelles quantitatives et les opérateurs s'entraînent à développer une acuité sensorielle qui contrecarre leur psychisme instinctif d'où méprises, erreurs, etc.

Le protocole de la radiesthésie de la vérité.

Nos cinq sens externes perçoivent, analysent passivement cinq sortes d'indications **quantitatives et qualitatives**. Nos récepteurs fonctionnent par contact physique au moyen d'organes (où l'on distingue le goût et le toucher qui ont besoin d'un contact immédiat alors que la vue, l'ouïe et l'odorat sont des contacts à distance limitée). L'action est à sens unique : par exemple le son va de sa source émettrice à l'oreille, jamais l'inverse, l'oreille est passive et elle subit, l'intellect di-vise.

A l'inverse, notre **Sens Interne d'ordre synthétique** n'a aucun organe spécifique ni besoin de contact mécanique et ne souffre d'aucune limitation de distance, englobe toutes les qualifications possibles bien au-delà des classifications limitées de nos cinq sens externes et il est essentiellement à double sens actif. Comme un radar il va vers l'objet connu ou inconnu, présent ou absent et ramène le renseignement à notre inconscient.

Ce sens interne de tact sans contact a souvent porté le nom d'instinct. Toutefois, l'homme n'a pas de radar comme les chauve-souris, le pigeon voyageur ou le dauphin. Il lui fallait donc un instrument élémentaire, simple amplificateur pour enregistrer la mise en éveil de son sens télésthésique. Cet outil est le pendule simple antenne amplificatrice. Il fallait encore une pré coordination telle que les mouvements du pendule correspondent aux 4 modalités Tétragrammiques.

En effet le pendule est fixe sur le Yod (le Père), sur le 1^{er} Hé il gire à droite (Esprit du Père), oscille sur le plan vertical sur le Waw (Fils) et enfin gire à gauche sur le 2^{ème} Hé (Esprit du Fils).

Ainsi, des énergies diverses et peu connues sont traduites par simples effets mécaniques, eux, bien expérimentés, correspondant à des changements relatifs de champs porteurs.

Si l'on devait traduire cela comme une aiguille sur un cadran gradué, ici le zéro c'est le pendule fixe, les valeurs négatives l'oscillation et les valeurs positives la giration.

Souvenons-nous, les mesures physiques s'appliquent à la matière non à la forme. Vous ne pouvez pas mesurer une silhouette, un symbole, un schéma, mais vous pouvez les exprimer, les reconnaître, vous mettre en syntonie avec eux, par votre sens télésthésique. Vous êtes en dehors **de toute mesure par le nombre**. Vous êtes ici dans le domaine inexpérimenté des champs... physiques, vitaux, psychiques, surnaturels !!! Inexpérimentés jusqu'ici mais parfaitement expérimentables comme le dit Jean-Gaston Bardet. L'hébreu émet en vibration de forme ce qu'elle veut dire, par les formes et les combinaisons de ses caractères.

Dans ce cas précis le pendule est mis en mouvement par les émissions d'électrons **de surface des corps** et non par leur matière interne.

Comme ce processus a été démontré scientifiquement cela a permis de distinguer deux types d'ondes : **les ondes de matières physico-chimiques** et les **ondes de formes enveloppantes**.

Les formes sensibles peuvent être connues, d'une part par nos sens externes, et/ou non sensoriellement par notre Sens interne. Vous savez que les magiciens utilisent outre de la matière, parfois des formules ainsi que des représentations figuratives, symboliques et des objets supports de formes géométriques particulières pour agir « **à contre-ordre et à distance** », comme par exemple les amulettes, les talismans, les pentacles. Tous « ces outils » de mise en scène et d'intervention émettent des ondes. (*Ce sont surtout les qabalistes exerçant la magie pratique = utilisation du psychisme vital c'est-à-dire « magnétisme humain et d'une formule à rebours de l'ordre naturel créé » qui employaient des caractères secrets, cachés du public. Dans cette science aux inscriptions et formules ésotériques encore fallait-il qu'elles soient protégées et inaccessibles aux profanes et aux malveillants*).

Nous sommes donc à ce moment-là en présence d'ondes provenant de matières physico-chimiques utilisées et des ondes de formes dites sensibles et enveloppantes. Le principe du fonctionnement même de la radiesthésie classique, à savoir la résonance entre deux circuits oscillants, a été toujours utilisé par la magie – principe qui se base sur l'action à distance grâce aux « champs », à ces émissions de champs qui réalisent un contact absolu et continu entre tous les éléments discontinus du monde créé. Ces formes dites sensibles et enveloppantes émettent des vibrations d'ordre physique se réfléchissant et se réfractant comme des ondes lumineuses. Jean-Gaston Bardet en apporte la preuve par une expérience décrite dans son livre qu'il est trop long ici d'expliquer en détail ; l'essentiel est de savoir que si l'on chemise un pendule porteur d'un témoin à forme sensible, il n'y a plus d'émissions du témoin, plus de résonance, plus de détection. Donc les formes sensibles émettent des vibrations d'ordre physique mais qui peuvent être détectées (sans écran – sans chemisage).

Quant aux **formes intelligibles**, celles qui nous intéressent, elles ne peuvent être détectées que non sensoriellement. Les **ondes de formes intelligibles** émises par les caractères hébraïques des témoins que l'on utilise ne sont qu'analogiquement des formes comme elles ne sont qu'analogiquement des ondes. Aussi n'offrent-elles plus les caractéristiques des ondes lumineuses. Elles ne se réfléchissent ni se réfractent. Elles ne sont pas arrêtées par un écran, sauf s'il est vivant. Ainsi, si vous chemisez un pendule avec une feuille d'arbre, il n'y a plus de détection possible – le pendule émet sa propre vibration désormais vers l'arbre dont est issue la feuille. On détecte « des vies », ∞ , ou les cercles réciproques entre le pendule et l'arbre.

La radiesthésie de la vérité se rapproche donc ou s'identifie à des **manifestations vitales**. Ces contrôles - pour ne pas dire mesures- ne pourraient pas, si c'était possible, se contenter d'appareils physiques, lesquels – par définition – ignorent « les vies ». Le fondement même de ces recherches et investigations est d'éliminer toute ingérence d'appréciation mentale individuelle, tout jugement préconçu, toute suggestion provenant de l'objet observé, afin de laisser intacte la propriété qu'a le corps humain d'être un incomparable récepteur de résonances vitales, voire au-delà du psychique (état de l'âme chez un vivant ou un décédé). De quelle manière ? → en utilisant des témoins – non inventés par l'homme mais fournis par le texte hébreu de la Torah qui seront enroulés autour de pendules cylindriques en bouchon de liège ou en bois.

Ces témoins que l'on va chemiser, donc cacher aux yeux de l'opérateur pour sa neutralité, vont permettre au psychisme de ce dernier de n'être plus qu'un enregistreur **passif** de pulsations amplifiées, dont la cause de la résonance lui échappe. **Pour la première fois, l'objectivité totale est réalisée.** Notez que ce mode opératoire est à l'inverse de la radiesthésie classique. Mais saisissez combien l'authentique télésthésie, qui n'est point action, mais passion à distance est tout l'opposé de la magie.

Dans le protocole de recherche et pour garantir une objectivité absolue, l'opérateur se fait aider par une tierce personne pour chemiser les témoins et pour les présenter en désordre avec parfois des témoins « hors sujet ». Cette tierce personne ignore l'ordre des témoins ceci afin d'éviter toute possibilité de télépathie inconsciente.

Ainsi l'expression hébraïque : « les vies », nous permet de comprendre que la vie n'est qu'un nom générique abstrait pour des énergies vibratoires de niveaux fort divers et dont nous ignorons tout sauf les impacts.

Mode opératoire :

Pour vous dispenser de toute orientation (les ondes N. S. terrestres étant porteuses), opérez à l'intérieur d'un cercle en cuivre de 50 cm de circonférence avec un pétiole qui vide la surface du cercle d'ondes étrangères. Utilisez du papier blanc et orientez-vous de préférence face à l'Ouest, le document dans l'axe du pétiole et bien sûr celui-ci non exactement en face de vous.

Très important : la rémanence et l'imprégnation.

Tout objet analysé laisse sur le support de papier une certaine rémanence qu'il faut éliminer en changeant le papier à l'intérieur de cercle.

L'imprégnation des caches de chemisage. Si un cache ayant servi pour une lettre, par exemple le Shin, est mis sur le waw, le pendule va zig-zaguer ou rester inerte. C'est bien la preuve même des émissions vitales, réelles des lettres hébraïques. Dans cette même logique, entre chaque détection, il faut entrecroiser les doigts des deux mains pour créer un court-circuit. Je vous précise ici qu'il ne faut pas porter de bague en or car cela entraîne une détection matérielle nullement recherchée. Quant à la baguette de ferrite utilisée par Jean-Gaston Bardet, il suffit de la prendre entre les deux mains pour former un court-circuit et neutraliser l'imprégnation. Enfin, dans le cas où deux témoins antagonistes donneraient des résultats positifs identiques, il y a imprégnation. Il faudra rechercher la cause. Par contre, s'il y a au contraire, des résultats négatifs identiques, il est possible qu'il y ait une troisième solution à détecter.

La méthode d'investigation au pendule dans la radiesthésie de la Vérité n'utilise que trois symboles :

- il s'immobilise en un point
- il oscille selon une droite (dans un plan)
- il gire autour d'une localisation

Ainsi l'opérateur peut percevoir des champs qui engendrent des translations à la suite d'attractions-répulsions et des champs qui engendrent des mouvements de rotation. Si l'on se contente de deux indications incontestables **girer pour « oui »** (quel que soit le sens qui dépend des polarités individuelles) et **osciller pour « non »** (quelles que soient les directions), le pendule fournit ce langage interpersonnel – réclamé d'ailleurs par les scientifiques – qui signifie pour tous les **hommes résonance = oui, répulsion = non.**

Contrairement à la baguette, le pendule n'est pas un instrument destiné à des mesures spatiales mais doit être utilisé en affinité avec l'Esprit.

Ici je dois signaler une erreur dans le livre page 270 en point 7. « La baguette est utilisée perpendiculairement au sol, le pendule parallèlement au sol ». C'est bien entendu l'inverse qu'il faut lire.

Quels sont les témoins utilisés ? Voir pages.240 et 244.

Un certain nombre de pendules ont été inventés par Jean de la Foye, ingénieur avec qui Jean-Gaston Bardet a beaucoup travaillé.

Premièrement deux pendules de base, l'un positif, l'autre négatif, sont obtenus par simple dessin à l'encre, ou gravure de spirales tournant en sens inverse. Pour identifier lequel est positif et lequel est négatif il suffit de vérifier avec une pile électrique.

Le Shin (ש). Pour le pendule « **Shin renversé** », il suffit de renverser le pendule « Shin ». Le démon fait girer le Shin renversé car il est l'ennemi de la nature humaine. Le Shin renversé indique une inversion du courant vital ascendant.

Magie (כשף). Pour le pendule « **Anti-Magie** », il suffit de renverser le pendule « Magie ». Rappelons que si « Magie » est une inversion, « Anti-magie » est une surcharge (c'est ce qu'il faut rechercher).

Les vies (חיים) ou cercles réciproques (∞).

On détecte cette onde au cerveau et au nombril des mammifères, sur la bouche des humains décédés, mais au temporal gauche des humains vivants (des animés).

Psyché vivante « souffle de vie » des animés (לנפש חיה)

Satan (שטן). Pour le pendule « **Anti-Satan** », il suffit de renverser le pendule « Satan ».

Si une eau a été imprégnée de magie, les trois détecteurs « Magie », « Satan » et « Shin renversé » girent tous les trois !

Puissances noires, démon (שדים)

Le Tetragramme (יהוה)

Rappel :

Pour toutes vos recherches, afin d'éviter des « influences » avoir en poche (ou à la main) un petit flacon d'eau bénite. Garder l'esprit neutre, ne jamais préjuger du résultat. Travailler dans le silence et la paix. Avant de vous lancer dans une recherche demandez si vous êtes en état de l'entreprendre et si vous êtes autorisé à effectuer les recherches.

La radiesthésie de la Vérité est la seule méthode qui nous renseigne, là où comparée à la radiesthésie classique, la voie sensorielle en est incapable. Ainsi la télésthésie pendulaire est-elle la voie adaptée et même obligée – dans l'ordre **surnaturel** et bien sûr lorsqu'il y a **contre-ordre** (magie) qui singe l'ordre surnaturel. Ainsi, les pendules-témoins offrent l'incalculable avantage de nous permettre de **discerner les faits des idées abstraites**.

Par exemple : On va pouvoir contrôler l'eau ordinaire comme le pain qui tourne à droite, soit **l'ordre naturel**, alors que l'eau **bénite** et le pain **béni**, soit ordre **surnaturel**, tournent à gauche.

Le vin pur tourne à gauche, le vin béni tourne à droite.

Les deux matières, pain et vin, girant en sens contraire, cela nous fournit la clef des cercles réciproques ou nœud de vie unis en la Consécration pour émettre : **les Vies**. Voir pages 50-51.

Les ondes de vies

- **Sur le végétal** au collet des arbres, où se trouve la sève élaborée (tout ce qui est vital ou spirituel suit l'ordre créé de Droite à Gauche, de l'Est à l'Ouest).
- Chez **l'animal vivant** on les détecte au sommet du crâne et surtout à la bouche et aux naseaux.

- Chez l'**animal mort**, plus rien. Son âme animale : végétative et sensible a disparu. Le pendule ne détecte plus rien. Telle est la vraie mort, **la mort absolue** ignorée de l'homme.
- Sur l'**homme vivant**, ou sur une photo de vivant, l'onde des vies se localise sur le temporal gauche. Elle commence au sourcil gauche et se termine à l'oreille gauche. Le 6^{ème} jour ELOHIM a crée « les animés du souffle de vie » page 250 (au singulier). A la différence du simple nœud de vie (∞) plus général, le pendule témoin porteur de cette expression hébraïque gire seulement sur les animés.
- Une expérience : Examinons une photo de statue. Nous pouvons déterminer si l'œuvre est une création pure de l'artiste (dans ce cas elle n'émettra pas le souffle de vie ni à fortiori le faisceau des vies) ou si le modèle dont est issue la sculpture est toujours en vie. Dans ce dernier cas, si oui, la statue présente à son temporal gauche, l'onde des vies. Chez l'**homme décédé**, cette onde temporelle consciente disparaît instantanément. Elle est remplacée par une autre à **l'orée des narines et de la bouche**. Alors que ces orifices n'émettent jamais chez l'homme vivant, contrairement aux animaux. **C'est le test de la vie et de la mort humaine**. Sur toute photo et pour tout humain nous pouvons connaître s'il est vivant ou mort, puis dans ce cas s'il est présentement en état purgatorial pendant trois jours (onde sur la poitrine) ou béatifique (émission de partout sauf du Temporal gauche).
- Pour ceux et celles qui souhaitent approfondir ces études, voir page 253 et suivantes.

Au sujet des photos argentiques.

La première opération consiste à repérer si la photo est identique au sujet, donc réelle et valable pour la détection, ou s'il s'agit d'une image virtuelle (dans un miroir) ou si lors de son développement elle n'a pas été inversée (détection avec le pendule « Shin »).

Pour ce qui concerne la photo numérique, là aussi, la première recherche consiste à déterminer si la photo a fait l'objet d'un traitement avec un logiciel de retouche et, si oui, dans quelle mesure elle reste valable pour poursuivre le travail d'investigation.

Je termine cet exposé en évoquant une pratique courante mais inconsciente de la majorité des personnes – quoi que- qui pratiquent la radiesthésie et se déclarent aussi géobiologues. Leurs recherches peuvent les amener à vouloir rétablir la santé d'une personne, d'un animal ou d'un cheptel en détruisant les déséquilibres électromagnétiques de toutes sortes. Ils utilisent pour ce faire des appareils dont le principe est fondé sur « les proportions égyptiennes » : appelé nombre d'or, ou rapport de moyenne et extrême raison ou divine proportion, dont la valeur numérique est de 1,61803398.

Or, tous les nombres dits irrationnels, en fait incommensurables, c'est-à-dire non mesurables, ne font pas partie de la création par « mesure, nombres et poids ». Nul n'a jamais vu une fleur ayant un nombre incommensurable de pétales. Tout nombre irrationnel appartient au contre-ordre naturel. Tout nombre naturel est entier. Ainsi le détecteur « Magie » détecte-t-il les proportions égyptiennes et donc magiques ! Jean de la Foye abandonna lui aussi les pseudo-divines proportions pour les nombres hébraïques **toujours entiers**. A ce propos lorsque vous utilisez le support avec le Tétragramme, toutes les émissions magiques disparaissent. Je parle ici des émissions ainsi que des formes magiques mais il en est de même des émissions provenant des symboles maçonniques, chamaniques, alchimiques, druidiques, etc.

CONCLUSION

La radiesthésie de la Vérité explore un domaine unique qui échappe aux caractéristiques physiques et à celles de notre espace temps. Elle porte uniquement sur des radiations psychiques ou vitales. Celles-ci sont décelables par l'intermédiaire de notre sens Interne – au moyen de témoins non inventés par l'homme. Ce sens qui est Interne est à double sens actif et renseigne notre inconscient.